

LA GRANDE TERREUR STALINIENNE : 1937-1938

En 1936, Staline décide d'éliminer les principaux responsables du parti communiste qu'il soupçonne à tort ou à raison de comploter contre lui. C'est le début des grandes purges qui débouchent sur les Procès de Moscou, au cours desquels les inculpés sont contraints d'avouer des crimes imaginaires qu'on leur arrache sous la torture. Accusés de complot, ils sont pour la plupart exécutés ou déportés au goulag. En 1937, emporté par sa folie meurtrière, Staline entreprend de purger l'ensemble de la société de ses éléments antisoviétiques. Il instaure la Grande Terreur qui va occasionner la mort de centaines de milliers de personnes accusées, souvent à tort, de sabotage économique, de trotskisme ou encore de collusion avec les puissances étrangères. En 1938, Staline ordonne brusquement l'arrêt des exécutions et démet de ses fonctions le chef du NKVD Nikolai Iejov à qui il avait confié la mission d'organiser les purges. Il le fait finalement exécuter en 1940.

La directive 0047 du 30 juillet 1937 instaurant la Grande Terreur

« J'ordonne de commencer [...] l'opération de répression des ex-koulaks, criminels, et autres éléments antisoviétiques à partir du 5 août 1937. [...] Tous ces éléments sont divisés en deux catégories : la première catégorie comprend les plus actifs. [...] ils doivent être immédiatement arrêtés et, après passage de leur affaire par voie administrative devant la troïka¹, fusillés. La deuxième catégorie comprend les éléments les moins actifs, mais néanmoins ennemis du régime. Ils doivent être arrêtés et enfermés pour une durée de huit à dix ans dans les camps. »

Nikolai Iejov, commissaire général à la sécurité d'État

¹ Commission de trois membres du NKVD

Pendant la Grande Terreur, le procureur Vyachinski accuse d'un crime imaginaire le dirigeant d'une coopérative industrielle

« Je me bornerai seulement à rappeler ici un épisode de l'activité de Zelenski, celui de 50 wagons d'œufs que Zelenski a sciemment détruits pour laisser Moscou sans ce produit alimentaire de première nécessité. Nous comprenons maintenant pourquoi nous avons des à-coups, ici et là ; pourquoi, malgré l'abondance des produits, nous manquons soudain tantôt d'un produit, tantôt d'un autre. La faute en incombe précisément à ces traîtres. (...) »

Réquisitoire prononcé le 11 mars 1938 contre Zelenski par le procureur Vyachinski lors du 3^{ème} procès organisé à Moscou.

Arrestations par le NKVD	1 420 711
-dont liées à la directive 0047	699 929
-dont ex-koulaks	522 774
-dont ex-membres du parti communiste	99 188
Condamnations par le NKVD	1 124 000
-à la peine de mort	556 259
-à 15-25 ans de camp	5 196
-à 10 ans de camp	460 954
-à 5-10 ans de camp	51 201
-autres	50 390

Rapport du NKVD, juillet 1938, cité par Nicolas Werth, *Les opérations de masse de la « Grande Terreur » en URSS (1937-1938)*, Bulletins de l'IHTP, n°86, 2006



Visages de quelques victimes de la Grande Terreur

Les Grandes Purges dans l'Armée

« En deux ans, la purge va faire disparaître les 11 vice-commissaires à la Défense, 75 des 809 membres du Conseil militaire suprême, les 8 amiraux, 2 des 4 maréchaux restants, 14 des 16 généraux d'armée, les 9/10^{ème} des généraux de corps d'armée, les 2/3 des généraux de division, plus de la moitié des généraux de brigade, 35 000 officiers. »

Michel Laran et Jean-Louis Van Regemorter, *La Russie et l'ex-URSS de 1914 à nos jours*, p. 115-116.



Photographie retouchée sur ordre de Staline pour effacer la présence de Nicolai Iejov, le chef du NKVD après que ce dernier a été disgracié en 1938